

PREFACE

HISTORIQUE DE LA DECOUVERTE.

J.-M. Léotard et Ph. Lacroix.

Les grottes de la basse vallée du Burnot.

En 1989 et 1990, dans le cadre d'un nouvel examen des cavités de la vallée du Burnot, la Grotte du Bois Laiterie fut réinventée par Ph. Lacroix. Cette analyse ne se fit pas sans atiser la polémique des appellations de ces grottes. En effet, au fil des publications, des inventaires, des relevés topographiques, une certaine confusion dans leur localisation et leur dénomination se développa, notamment par la présence dans chacune d'entre elles d'ossements humains. Cette publication est l'occasion d'une mise au point.

Bien que parfois dans la tradition orale, la dénomination « Burnot » ait été appliquée à l'une ou l'autre des cavités suivantes, la grotte éponyme est située à l'Est du collège du Sacré-Coeur (cfr. Fig.1 et Fig.2). Cette appellation est présente sous forme d'*unicum* dans la thèse inédite de Marie Gevers (1973). Par ailleurs, la grotte se dénomme depuis 1970 au moins, Trou du Juvenat (Delbrouck R., 1970, p.16; Delbrouck R., 1975, Pl.4; S.S.W., 1982, p.223; S.S.N., 1986, p.17). Pour faire court, Trou du Juvenat ou Grotte de Burnot seront assimilés à la cavité ayant fourni dès 1966, à Joseph Dries, Michel Fromont et Arnaud Thyès la belle série anthropologique étudiée par Marie Gevers.

Quelque soixante mètres en aval de cette cavité, approximativement à la même hauteur, se trouve le Trou du Pionnier (cfr. Fig.1). Il fut, dans la plupart des cas, confondu avec le Trou du Curé (Gevers M., 1973; Delbrouck R., 1975, Pl. 4; Delbrouck R., 1980, Pl.5; S.S.W., 1982, p.313-314; S.S.N., 1986, p.18-20). Lors de prospections récentes, menées en octobre 1990, Ph. Lacroix établit la jonction entre les deux conduits: Trou de Burnot ou du Juvenat et Trou du Pionnier forment un seul ensemble (cfr. Fig.2)

Descendant la route de la vallée, quelques mètres après avoir croisé la chaussée conduisant à droite vers le plateau du Bois Laiterie, se trouve le Trou du Curé (cfr. Fig.1). De nombreux auteurs l'ont confondu avec le Trou du Pionnier (*ibidem*).

Nous arrêtons le débat sur base de la note du Père F. Anciaux (1950, p.229) situant la cavité au bord de la route. La grotte est un long boyau (cfr. Fig.3) s'ouvrant au contact avec la chaussée. Son porche fut probablement tronqué, notamment lors des aménagements routiers. Le Trou du Curé a été vidé de ses sédiments comme en témoignent les reliquats de sols et de planchers stalagmitiques sur les parois. Quelques fragments d'ossements humains englobés dans la brèche indiquent la présence d'un ossuaire.

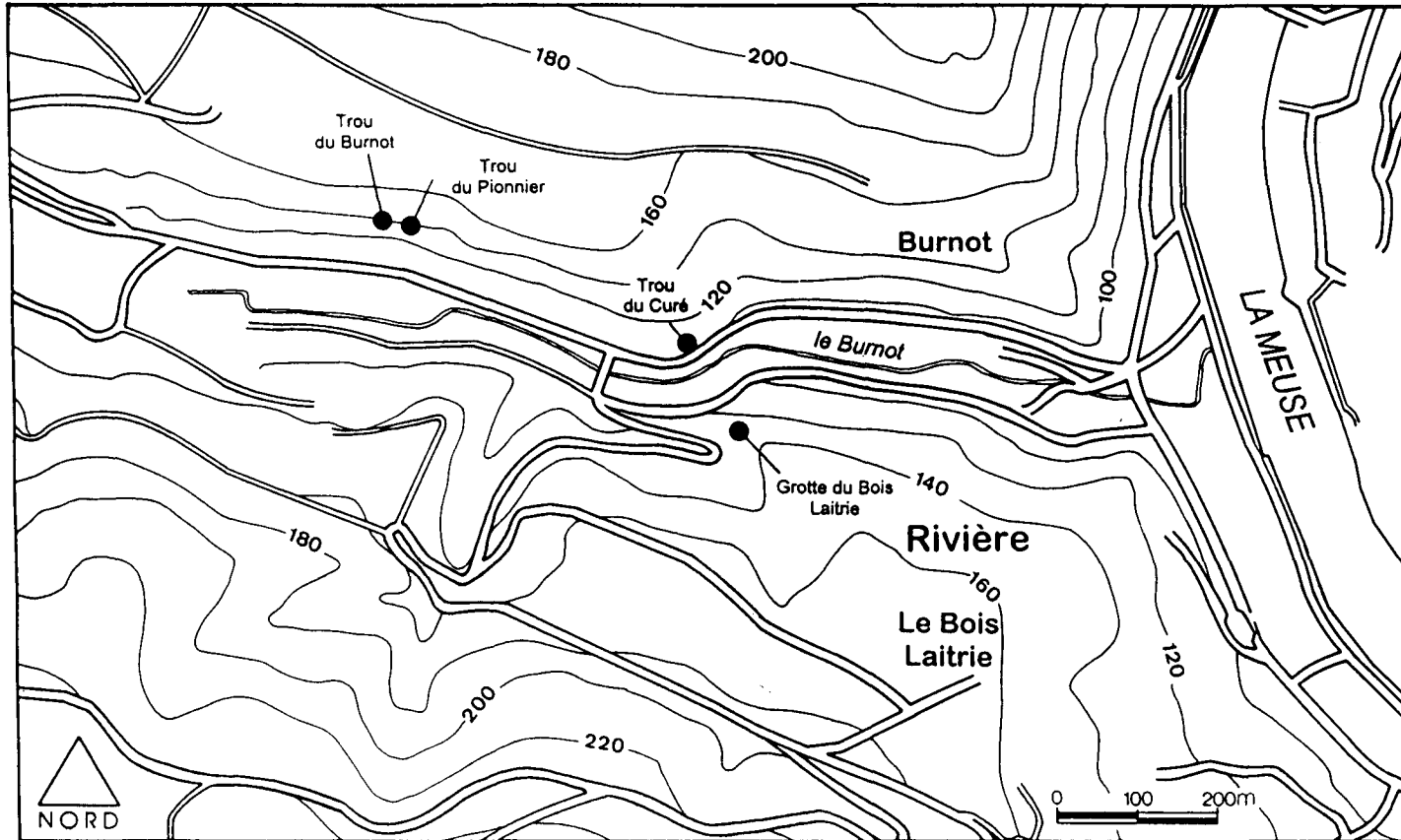


Fig 1 - Situation des cavités de la basse vallée du Burnot.

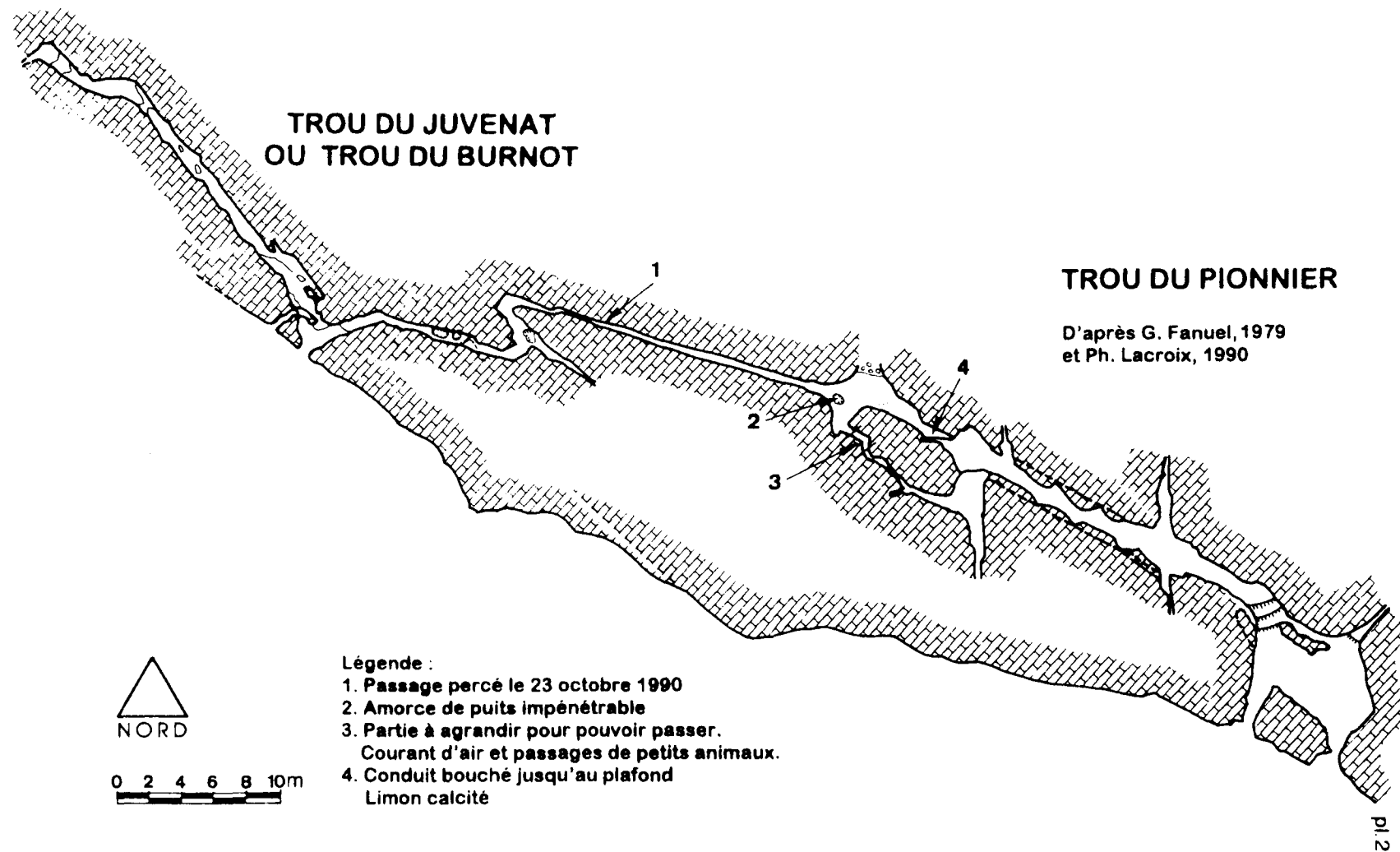


Fig.2 - Plan du Trou de Burnot ou Trou de Juvenat et du Trou du Pionnier.

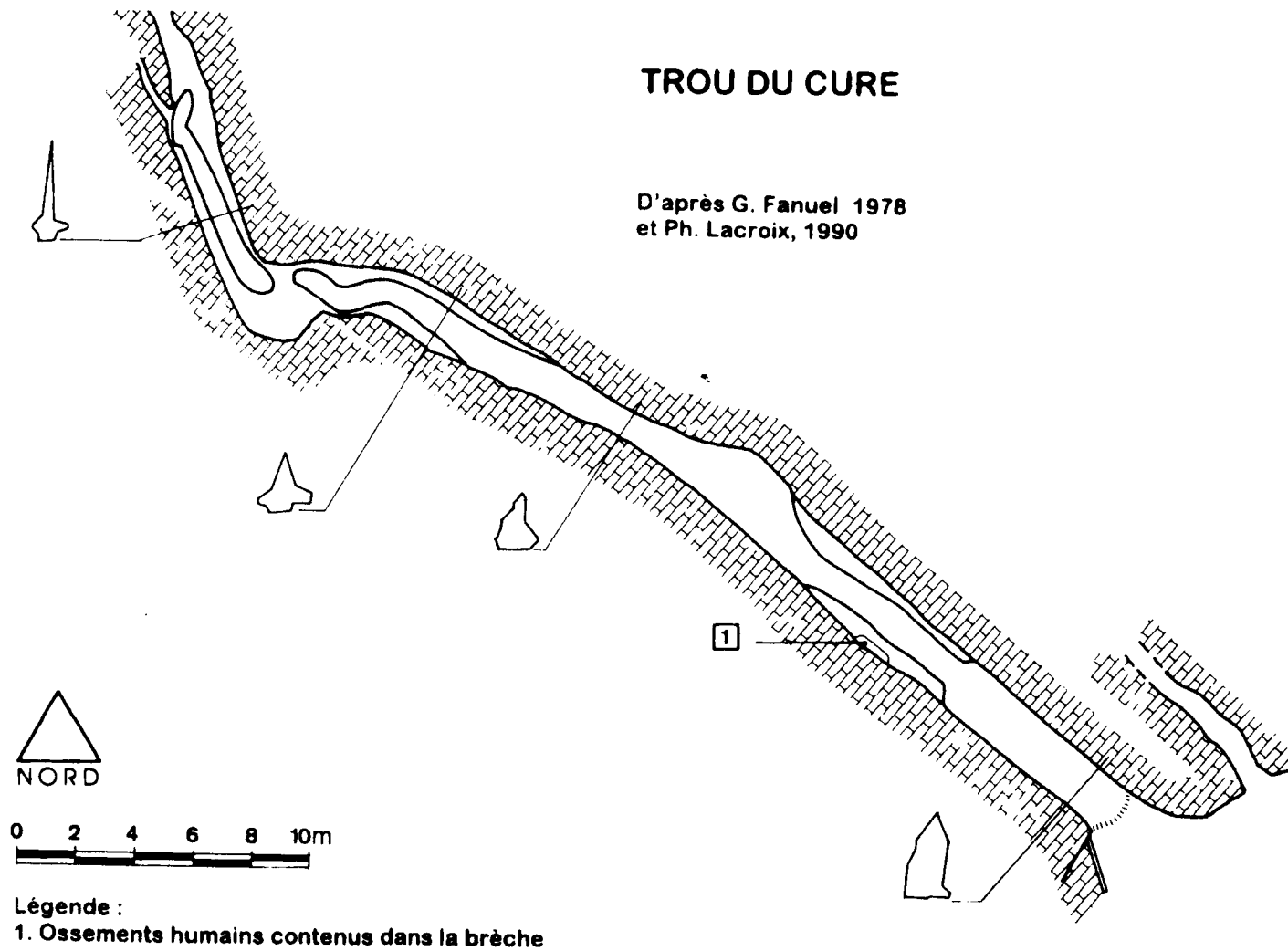


Fig.3 - Plan du Trou du Curé.

A l'inverse des grottes précédentes situées sur le versant septentrional de la vallée et appartenant à la commune de Profondeville, le Bois Laiterie se trouve sur le versant opposé appartenant au territoire du village de Rivière (cfr. Fig.1). Dans une courte note, nous l'avons personnellement confondue avec le Trou du Burnot (Chronique de l'Archéologie Wallonne, 1993, p.102). Cette cavité est peut être la Grotte en Face de Lustin de F. Anciaux (1950, p.230) et peut-être également le Trou de l'Usine à Bêches (S.S.W., 1982, p.406). Si nous avons désormais pour habitude de la dénommer Bois Laiterie (carte IGN de 1980), il est certainement plus correct et étymologiquement plus convenable d'utiliser Bois Laitrie (carte IGN de 1968; S.S.N., 1986, p.21 et 23).

La re-découverte.

Au printemps de l'année 1989, Ph. Lacroix entreprit un examen minutieux des cavités de la vallée du Burnot; il reconnut, comme nous l'évoquons ci-dessus, la présence d'ossements humains dans chacune d'entre elles, associés à quelques fragments de poterie et de silex. Dans la Grotte du Bois Laiterie, il découvrit un front de grattoir convexe aménagé sur l'extrémité distale d'une lame en silex à grains fins patinée en blanc indiquant une occupation durant le Tardiglaciaire. En juillet 1989, une première visite du site en compagnie de Ph.Lacroix nous permit de constater l'ampleur des déprédations récentes consécutives à des pillages. Dans la salle principale, sur son côté oriental, on pouvait observer au dessus du pinçage entre les sédiments et le plafond et collés à ce dernier, des placages de brèche contenant ossements humains et fragments de céramique. C'est à cette époque qu'un contact avec Joseph Dries, fouilleur du Trou de Burnot ou Trou du Juvénat, aboutit à la confusion commentée plus haut.

Comme à son habitude, Ph. Lacroix ne se laissa pas décourager. Malgré l'importance des dégats et bien que le rocher apparut en maints endroits, il entreprit en décembre 1990 et janvier 1991, de sonder la zone de contact entre les rares sédiments encore en place et le plafond. Les six sondages, de S.1 à S.6, sont localisés sur la planche 4. Dès l'effleurement de la surface du sol et dans un contexte remanié, le premier sondage (carré S,T 14) permit la mise au jour du grattoir cité plus haut et de la pointe en os publiée par ailleurs (pointe «F»; López-Bayón *et al.*, 1996).

Dans son deuxième sondage, partiellement sous la brèche, Ph. Lacroix attint les sédiments en place (l'horizon YSS du présent ouvrage). Ce sondage 2, situé dans le carré U 13, produisit quelques éclats de silex pulvérulents, très altérés. La richesse s'accrut dans le sondage 3. Ph. Lacroix en conclut que seule la sépulture dont les fragments apparaissaient dans la brèche, avait été fouillée et que les chercheurs, ne poussant pas plus loin leurs investigations, s'étaient arrêté au sommet des dépôts pléistocènes.

Le sondage 3, partagé entre les carrés V 11 et V 12, permit la découverte des sagaies «B» et «C» publiée par ailleurs (López Bayón *et al.*, *ibidem*).

Le sondage 5 (carré U 9, U 10) se révéla très riche; les artefacts apparurent dès la surface et se répartissaient sur un quinzaine de centimètres d'épaisseur. Outre les plaquettes de psammite, les ossements, les fragments de silex (dont deux lamelles à dos), on y découvrit la

GROTTE DU BOIS LAITRIE

Situation des sondages
Janvier 1991
Ph. Lacroix

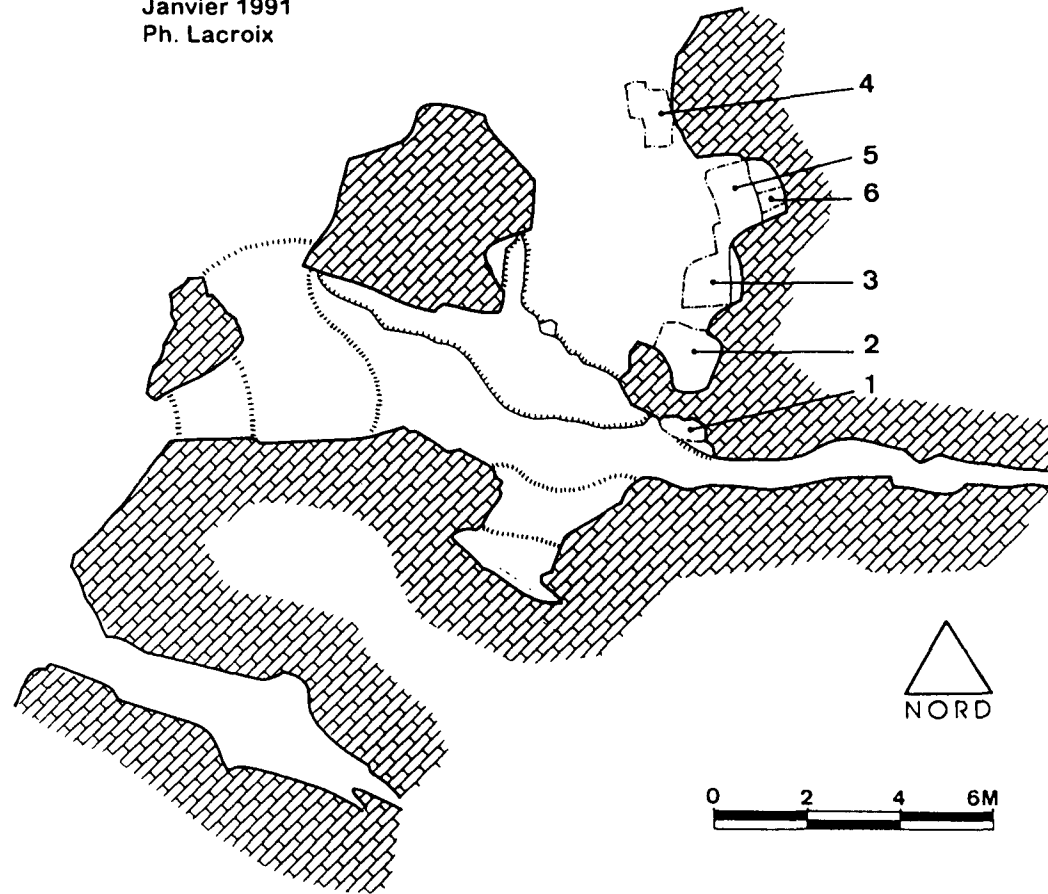


Fig.4- Grotte du Bois Laitrie ou Laiterie. Situation des sondages réalisés par Ph. Lacroix.

sagaie «A», l'os incisé «G» et deux coquilles perforées (*Bayania Lactea*) (López Bayón *et al.*, *ibidem*).

Le sondage 6 (carré W 10) consista en un début de démantèlement de la brèche. Dès l'apparition d'ossements et de tessons capturés dans le plancher stalagmitique, Ph. Lacroix interrompit ses investigations dans ce secteur.

Dans le sondage 4 (carré U 8), Ph. Lacroix démontra l'ouverture de la séquence stratigraphique vers le porche et l'enfouissement progressif des niveaux magdaléniens sous une cinquantaine de centimètres de sédiments. Il y récolta quelques éclats de silex et les fragments d'un os d'oiseau incisé présenté plus loin (López Bayón *et al.*, dans ce même volume). Le sondage fut arrêté sur la roche et, devant le potentiel du site, l'inventeur décida d'arrêter là ses prospections.

Dans l'attente de recherches plus importantes, les sondages furent comblés ou recouverts. L'attribution au Magdalénien fut complétée d'une datation AMS publiée par Ruth Charles (1994) (12.660 ± 140 BP, OXA 4.198) effectuée sur un fragment de la sagaie «B».

Abréviations utilisées dans ce chapitre

S.S.N.: Bulletin de la Société Spéléologique de Namur, 1986.

S.S.W.: Inventaire spéléologique de Wallonie, 1982, Société Spéléologique de Wallonie

BIBLIOGRAPHIE

ANCIAUX F., 1950,

Explorons nos cavernes, Dinant. *Bulletin de la Société Spéléologique de Namur*, 1986, Numéro spécial, Floreffe.

CHARLES R., 1994,

Towards a New Chronology for the Late Glacial Archaeology of Belgium. Part II: Recent Radiocarbon Dates from the Oxford AMS System. *Notae Praehistoricae*, n°13, p.31-39.

DELBROUCK R., 1970,

Les phénomènes karstiques des régions Han-Rochefort, Bruxelles.

DELBROUCK R., 1975,

Atlas des grottes de Belgique, n° 4, Namur.

DELBROUCK R., 1980,

Atlas des grottes de Belgique, n° 5, Namur.

GEVERS M., 1973,

Un ossuaire néolithique de la vallée du Burnot, Thèse de doctorat inédite, Liège.

GEVERS M., 1982,

Inventaire spéléologique de la Belgique, *Société Spéléologique de Wallonie*, Liège.

LEOTARD J.-M., 1993,

Profondeville / Rivière: grotte du «Burnot», *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, n°1, Namur, p.102.

LOPEZ-BAYON I., TEHEUX E., STRAUS L.G. et LEOTARD J.-M., 1996,

Pointes de sagaie au Magdalénien du Bois Laiterie (Profondeville, Namur). *Préhistoire Européenne*, n°8, p.125-141.



Photo 1 - Grotte du Bois Laiterie. Vue du système karstique et de la double entrée de la cavité.



Photo 2 - Grotte du Bois Laiterie. Entrée principale en 1993 avant de commencer la fouille "sensu stricto".